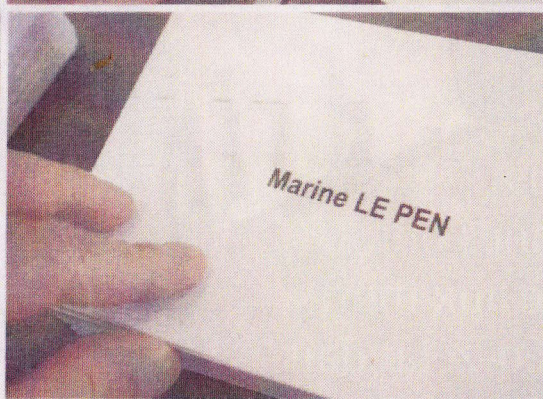
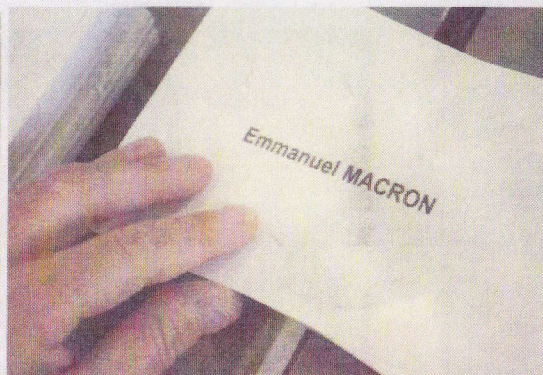




L'HISTOIRE DU JOUR

95 millions de bulletins imprimés dans la région

COMPIÈGNE Dimanche, dès 21 heures, à peine les noms des finalistes connus, les bulletins de vote du deuxième tour de la présidentielle étaient déjà à l'impression, à Compiègne. « Les délais sont très serrés. On travaille sans filet », souligne Grégoire Moreault, président du groupe du même nom, qui détient l'Imprimerie de Compiègne. « Quatre candidats se tenaient dans un mouchoir de poche et l'on craignait le moindre retard. » Sur l'ancien site de la fabrique de biscuits BN, 95 millions de bulletins de vote, aux noms d'Emmanuel Macron et de Marine Le Pen, doivent être ainsi imprimés, découpés, mis sous cartons, avant d'être confiés à des routeurs. En sept jours chrono. Lundi 16 heures, coup de fil de la préfecture de Paris : « Le Conseil constitutionnel ne promulguera les résultats que mercredi à 17 heures. Heureusement que vous avez commencé. Envoyez-nous quand même par mail le bon à tirer... »

37 préfectures – pas celle de l'Oise – ont confié ainsi le marché au groupe Morault. Soit 45 à 50 % du territoire national. Les appels d'offres sont exigeants. « Pendant la durée de l'élection, nous sommes considérés comme un site sensible, souligne Grégoire Moreault. Tout a été vérifié : matériel, serveurs, sécurité... » Une panne doit être anticipée, des machines en doublons sont prévues. « Cette commande, c'est l'enfance de l'art : 15 lettres au milieu, en noir ». Aucune fantaisie, si ce n'est, parfois, une police de caractères différente d'une préfecture à l'autre. C'est surtout beaucoup de papier. Pour les deux tours, ce sont 1 300 tonnes à imprimer. « Ce poste représente 60 % des dépenses. Ajoutez les heures supplémentaires, le transport... La marge est très minime ». Le chiffre d'affaires correspond, lui, à environ 20 % d'un mois d'activité normale. ■